



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

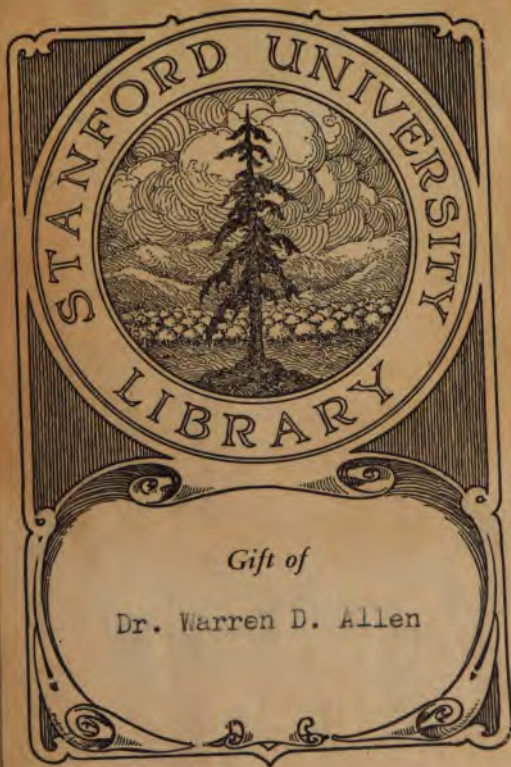
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Puccini, Giacomo.

La Tosca, libretto.

ML50
P97T748

ML50
P97T748



Gift of
Dr. Warren D. Allen

LA TOSCA

OPÉRA EN TROIS ACTES

D'APRÈS LE DRAME DE VICTORIEN SARDOU

DE

L. ILLICA ET G. GIACOSA

TRADUCTION FRANÇAISE

DE

PAUL FERRIER

MUSIQUE DE

GIACOMO PUCCINI



G. RICORDI ET C^{ie}

PARIS

18, RUE DE LA PÉPINIÈRE, 18

(Copyright 1903, by G. Ricordi and C^o)

LA TOSCA

OPÉRA EN TROIS ACTES

D'après le drame de Victorien SARDOU

DE MM. G. GIACOSA & L. ILLICA

TRADUCTION DE M. PAUL FERRIER

MUSIQUE DE

M. GIACOMO PUCCINI

OUVRAGE COMPLET

Prix nets.

Réduction de C. CARIGNANI :

| | | |
|-----------------------------------------------------------|--------|------|
| <i>Chant-Piano.</i> — Texte français (A.) | Fr. | 20 » |
| — Texte italien (A.) | | 15 » |
| — Texte allemand | Marks. | 15 » |
| <i>Chant et Paroles.</i> — Texte français, (A.) | Fr. | 3 50 |
| <i>Piano seul</i> , (A.) | | 12 » |
| <i>Livret.</i> — Texte français | | 1 » |

MORCEAUX DÉTACHÉS POUR CHANT ET PIANO (Texte français.)

| | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----|
| 108861. Acte 1 ^{er} . — <i>Solo de Cavaradossi</i> : O de beautés égales, (T.) | Fr. | 2 » |
| 108862. — 1 ^{er} . — <i>Le même</i> , en Mi bémol. | | 2 » |
| 108863. — 1 ^{er} . — <i>Solo de Tosca</i> : Notre doux nid, caché dans la verdure, (S.) | | 2 » |
| 108864. — 1 ^{er} . — <i>Solo de Scarpia</i> : Si pour de beaux yeux je dois trahir ma foi, (BAR.) | | 2 » |
| 108865. — 2 ^e . — <i>Prière de Tosca</i> : D'art et d'amour je vivais toute, (S.) | | 2 » |
| 108866. — 3 ^e . — <i>Solo de Cavaradossi</i> : Le ciel luisait d'é- toiles, (T.) | | 2 » |

RÉDUCTIONS ET TRANSCRIPTIONS

PIANO SEUL

| | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|
| 103328. BECUCCI (E.). — <i>Caprice</i> | | 2 50 |
| 103693. BUZZI-PECCIA (A.). — 1 ^{re} Transcription. | | 2 50 |
| 103694. — — 2 ^e — | | 2 50 |
| 103352. GODFREY (C. jun.). — <i>Selection</i> | | 2 » |
| 103333. GRAZIANI-WALTER (C.). — <i>Fantaisie dramatique</i> | | 2 » |
| 108902. STREABBOG. — 1 ^{re} Transcription. Romance de Cava- radossi | Fr. | 2 » |
| 108903. — — 2 ^e — Notre doux nid | | 2 » |
| 108904. — — 3 ^e — Prière de Tosca. | | 2 » |
| 103335. WOLFF (B.). — 1 ^{re} Pot-Pourri. | | 2 50 |
| 103336. — — 2 ^e — | | 2 50 |

PIANO A QUATRE MAINS

| | | |
|--------------------------------------------------------------|--|-----|
| 103329. BECUCCI (E.). — <i>Fantaisie brillante</i> | | 3 » |
| 103695. BUZZI-PECCIA (A.). — <i>Transcription</i> | | 3 » |
| 103331. CESI (S.). — <i>Te Deum. Transcription</i> | | 2 » |
| 103337. WOLFF (B.). — <i>Pot-Pourri</i> | | 3 » |

LA TOSCA

OPÉRA EN TROIS ACTES

THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA-COMIQUE

(Direction de M. Albert Carré.)

LA TOSCA.

SCÈNE II

LE SACRISTAIN, puis CAVARADOSSI.

Le Sacristain entre du fond, va de droite à gauche, s'occupe à mettre de l'ordre dans l'église. Il a des pinceaux à la main. Il s'approche de l'échafaudage et parle à haute voix, comme s'il s'adressait à quelqu'un.

LE SACRISTAIN, avec un tic nerveux, souligné par un mouvement brusque du cou et de l'épaule.

Et... peste! et dian...tre!

Ces pinceaux-là sont

Propres, pires que le collet cras...seux... d'un... chan...tre!...

Monsieur le peintre!

Il regarde sur l'échafaudage, étonné de n'y voir personne.

Bon!

Personne!... Et d'ordinaire, il est là quand je rentre,

Le chevalier Cavaradosi!

Il pose les pinceaux sur l'échafaudage. Il regarde dans le panier.

Non!

Bête!

Voilà sa dinette!

Il monte sur l'échafaudage. L'Angelus sonne; il s'agenouille et prie à voix basse

Angelus Domini nuntiavit Marias,

Et concepit de Spiritu sancto.

Ecce ancilla Domini;

Fiat mihi secundum verbum tuum

Et verbum caro factum est

Et habitavit in nobis...

CAVARADOSSI. Il entre par la porte latérale et voit le sacristain à genoux

Eh! bien?

ACTE PREMIER.

LE SACRISTAIN, se relevant.

Je disais l'Angélus.

CAVARADOSSI monte sur l'échafaudage et découvre le tableau : une Marie-Madeleine, avec de grands yeux bleus et de longs cheveux dorés. Il contemple un moment son œuvre. Le Sacristain se retourne vers lui pour lui parler. Il voit le tableau découvert et pousse un cri de surprise.

Notre-Dame!

Son portrait!

CAVARADOSSI, se tournant vers le Sacristain.

De qui ?

LE SACRISTAIN.

De l'inconnue,

Qui pour prier là, de toute son âme,

Il a indiqué, d'une attitude pleine d'unction, la Madone aux pieds de laquelle Angelotti a trouvé la clé.

Tous ces jours était venue!...

CAVARADOSSI, souriant.

C'est elle! Et sa ferveur était telle,

Sans être vu d'elle,

J'ai peint, discret hommage,

Sa douce image!

LE SACRISTAIN, scandalisé.

Vade, Satanas, retro!

CAVARADOSSI.

Mais le temps presse!

CAVARADOSSI peint rapidement et s'arrête souvent pour voir l'effet. Le Sacristain, descendu, va et vient; puis il reprend les pinceaux, qu'il lave dans une cuvette, au pied de l'échafaudage. Cavaradosi cesse de travailler; il tire de sa poche un médaillon qui encadre une miniature, et ses yeux vont de la miniature au tableau.

O d'égales beautés, dissemblance féconde!

Brune est ma Floria, mon ardente maîtresse;

ENSEMBLE.

LA TOSCA.

LE SACRISTAIN, grommelant à demi-voix.

De ces bourdes les Saints ne sont pas dupes!

Il s'éloigne pour aller chercher de l'eau et rincer ses pinceaux.

CAVARADOSSI.

Et toi, douce inconnue, ta chevelure est blonde!

Tes yeux d'azur sont pâles...

Ses yeux noirs scintillent!

LE SACRISTAIN, il revient du fond, et toujours scandalisé.

De ces bourdes les Saints ne sont pas dupes!

Il recommence à l'aver ses pinceaux.

CAVARADOSSI

Et splendeurs triomphales,

Je vous joins toutes deux en un acte de foi!

Mais, Tosca, tout de même,

C'est toi seule que j'aime,

C'est toi seule que j'adore, Tosca, c'est toi!

Il continue à peindre.

ENSEMBLE

LE SACRISTAIN.

On flaire, sous ces jupes,

En dépit de leur zèle apostolique,

Un parfum diabolique!

Il essuie ses pinceaux, continuant à marmotter.

De ces bourdes les Saints ne sont pas dupes!

Avec ces chiens,

De voltairiens,

Ennemis de notre très saint Régime,

Me taire est ma maxime!

Il pose la cuvette sur l'échafaudage et les pinceaux dans un vase, près du peintre.

Hors de nos lois,

ACTE PREMIER

Traînez votre existence,

Désignant Cavaradosi.

Vous trépasserez dans l'impénitence!

Faisons plutôt le signe de la croix!...

A Cavaradosi.

Excellence!

CAVARADOSSI.

Fais à ta guise!

Il continue à peindre.

LE SACRISTAIN.

Bonsoir!...

Montrant le panier.

Et ce panier? Faites-vous pénitence?

CAVARADOSSI.

Je n'ai pas faim.

LE SACRISTAIN. Il se frotte les mains; Il ne peut réprimer un mouvement de joie, avec un regard avide sur le panier, qu'il prend pour le mettre de côté.

Oh! combien!

Il prend deux prises de tabac.

Triste!... Vous fermerez l'égl...se!

CAVARADOSSI, poignant.

Oui.

LE SACRISTAIN.

Bien!

Il sort par le fond.

SCÈNE III

CAVARADOSSI, ANGELOTTI.

Cavaradosi, tournant le dos à la chapelle, travaille. Angelotti, croyant l'église déserte, paraît derrière la grille et introduit la clé dans la serrure pour ouvrir.

CAVARADOSSI, se retournant au bruit.

Quel bruit entends-je?...

Au mouvement que fait Cavaradosi, Angelotti, terrifié, s'arrête, comme pour se réfugier dans la Chapelle; mais il lève les yeux et un cri de joie étouffé sort de sa poitrine. Il a reconnu le peintre et tend les bras vers lui, comme vers un sauveur inespéré.

ANGELOTTI.

Vous!... Cavaradosi!

Il s'approche de Cavaradosi, qui, ne le reconnaissant pas, demeure surpris, sur son échafaudage.

Dieu vous amène!

Il s'approche encore pour se faire reconnaître.

Soyez secourable!

La prison m'a donc fait méconnaissable?

CAVARADOSSI. Il le reconnaît, pose rapidement sa palette et ses pinceaux et, descendant de l'échafaudage, s'approche d'Angelotti, non sans regarder avec précaution autour de lui.

Angelotti!

Consul de notre pauvre République romaine!

Il court fermer la porte latérale.

ANGELOTTI, s'approchant de lui mystérieusement.

Je viens de fuir hors du Château Saint-Ange!

CAVARADOSSI, généreusement.

Comptez, frère, sur moi!

ACTE PREMIER.

7

TOSCA, au dehors.

Mario!

A la voix de Tosca, Cavaradosi fait vivement signe à Angelotti de se taire.

CAVARADOSSI.

Rentrez ici!

Une femme... jalouse! Un mot lui donnera le change!

TOSCA.

Mario!

CAVARADOSSI, vers la porte d'où vient la voix de Tosca.

Me voici!

Angelotti, pris d'un accès de faiblesse, s'appuie à l'échafaudage.

ANGELOTTI, douloureusement.

La force m'abandonne, je succombe!

Cavaradosi monte rapidement sur l'échafaudage, prend le panier et le donne à Angelotti.

CAVARADOSSI.

Prenez ce panier; mangez et buvez!

ANGELOTTI.

Merci!

CAVARADOSSI, il le conduit en l'encourageant vers la chapelle.

Vite!

ANGELOTTI.

Merci!

CAVARADOSSI.

Vite!

Angelotti entre dans la chapelle.

LA TOSCA.**TOSCA**, nerveuse.**Mario! Mario Mario!****CAVARADOSSI**, feignant d'être calme; il ouvre à Tosca.

Voici!

Tosca entre vivement et regarde, soupçonneuse, autour d'elle.

SCÈNE IV**CAVARADOSSI, TOSCA.**

Cavaradosi s'approche pour embrasser Tosca.

TOSCA.

Tu t'enfermes?

CAVARADOSSI, avec une feinte indifférence.

Le Sacristain l'exige...

TOSCA.

Mais tu parlais?...

CAVARADOSSI.

A toi.

TOSCA.Tu parlais à d'autres, te dis-je,
Mario!**CAVARADOSSI.**

Quoi

ACTE PREMIER.

TOSCA.

Où est cette femme ? J'entends son pas encore,
Et des troufrous de robe !

CAVARADOSSI.

Folle !

TOSCA.

Tu jures ?

CAVARADOSSI, avec passion.

... Que je t'adore

Il lui tend les bras.

TOSCA, d'un air de doux reproche.

Oh !... pas devant la Madone !

Non,... mon amour !

Elle va lentement vers la statue de la Madone et dépose à ses pieds les fleurs qu'elle portait.

Que d'abord je lui donne

Ma couronne !

Elle s'agenouille et prie avec une grande émotion. Elle se signe et se lève.

A Cavaradossi, qui s'est apprêté à reprendre son travail :

Écoute-moi maintenant : Ce soir,

Je chante ! Ce n'est pas un obstacle ;

Viens me voir

Après le spectacle,

Et vers ta villa, fuyons tous deux ensemble.

CAVARADOSSI, toujours rêveur.

Ensemble !

TOSCA.

La lune brille, des lilas l'enivrante senteur

Emplit mon cœur !...

Dis ! que t'en semble ?

Elle s'assied sur un gradin, près de lui.

LA TOSCA

CAVARADOSSI, distrait.

Floria !

TOSCA, dépitée de la froideur de Cavaradosi.

Es-tu content ?

CAVARADOSSI, agacé.

Certe !

TOSCA, nerveuse.

Tu le dis mal !... Dis mieux, méchant !
Notre doux nid, caché dans la verdure,
De le revoir, dis si le temps dure,
Plus désirable et plus cher chaque jour,
Plein de joie et plein d'amour !...
Oh !... les paupières closes,
A l'heure des couchants dorés,
Entendre au loin les mille voix des choses !...
Grands bois, vallons et sources
Prenant leur course...
Les vieux tombeaux des temps passés...
Et les fleurs de l'été qui se cachent dans la mousse
Tout a pris une voix douce !
Et c'est conseils charmeurs,
Où s'amollissent les cœurs !
Fleuris, verte colline,
A mi-voix, souffle, brise marine,
Que s'illumine
L'ombre d'alentour !
Ah ! Dût mon cœur éclater dans ma poitrine,
Dans mon sang versez l'amour !

CAVARADOSSI.

Ah !... qui pourrait te résister, ô charmeresse ?

ACTE PREMIER.

11

TOSCA, avec abandon.

Dans mon cœur c'est l'ivresse
De l'amour !...

CAVARADOSSI.

Ma sirène, j'irai !

TOSCA. Elle appuie sa tête sur l'épaule de Cavaradosi, qui, tout à coup,
regarde du côté par où Angelotti est sorti.

Cher adoré !

CAVARADOSSI.

Il faut que je travaille !

TOSCA, surprise

Tu me chasses ?

CAVARADOSSI.

Le temps presse

TOSCA, nerveuse, se levant.

Adieu !... je pars !...

Elle s'éloigne, puis, se retournant pour regarder Cavaradosi, aperçoit le tableau
et revient précipitamment.

Quelle est

Cette belle blonde, Dis-moi ?

CAVARADOSSI, calme.

La Madeleine. Elle te plait ?

TOSCA.

Elle est trop belle !

CAVARADOSSI, souriant.

Critique étrange !

LA TOSCA.

TOSCA, soupçonneuse.

Raille

Ces grands yeux bleus, je crois les reconnaître !

CAVARADOSSI, d'un air indifférent.

Il en est tant au monde !...

TOSCA, cherchant à se souvenir.

Peut-être ?... Peut-être !

Elle monte sur l'échafaudage. Triomphante.

C'est l'Attavanti !...

CAVARADOSSI, riant.

Brava !...

TOSCA, jalouse.

C'est elle ! cruel... Tu l'aimes !... Parjure !

Pleurant.

CAVARADOSSI, s'efforçant de la calmer.

Pure

Rencontre !

TOSCA, sans l'écouter, rageuse de jalousie.

Tu l'aimes !... Tout me l'assure !

Ah ! c'est elle ! Elle était là !

CAVARADOSSI.

Va ! Va !

TOSCA.

Ah ! la coquette !

Menaçante.

Ah ! mais ! Ah ! mais !...

ACTE PREMIER.

13

CAVARADOSSI, sérieux.

Elle est venue

Hier, et je l'ai vue,
Pendant sa prière, j'ai pris sa ressemblance !

TOSCA.

Vrai ?

CAVARADOSSI, sérieux.

C'est vrai !

TOSCA, les yeux toujours fixés sur le tableau.

Quels yeux elle me lance!...

CAVARADOSSI.

Folie!...

TOSCA.

De haine et d'insolence!

Elle descend, les mains dans ses mains, sans cesser de regarder le tableau.

CAVARADOSSI. Il la presse doucement de descendre.

Folie!

Il la presse tendrement sur son cœur, les yeux dans les yeux.

TOSCA, avec un doux reproche.

Ah! ces yeux-là!...

CAVARADOSSI.

Mais quels yeux valent tes yeux, ma Reine?
Tes yeux noirs, tes grands yeux de sirène,
Où de la nuit brillent les feux!
Tes beaux yeux amoureux!

LA TOSCA.

Fiers et plus doux encore,
Comme un regard de Reine!
Ah! quels yeux valent tes yeux, sirène,
Tes beaux yeux que j'adore?

TOSCA, conquise, la tête sur l'épaule de Cavaradosi.

Qui peut si bien t'instruire
En cet art de séduire?

Malicieuse.

Mais fais-lui les yeux noirs!...

CAVARADOSSI, tendrement.

Ma jalouse!

TOSCA.

Ma tendresse,

Sans relâche, déraisonne!

ENSEMBLE {

CAVARADOSSI.

Ma jalouse!

TOSCA.

Je te blesse,

Mais pardonne!

ENSEMBLE {

CAVARADOSSI.

Ma jalouse!

TOSCA.

Je confesse

Ma faiblesse,

Mais fais grâce à ma douleur !

CAVARADOSSI.

Ma Tosca, plus de larmes!

Mon cœur vibre à tous tes charmes!

ACTE PREMIER.

15

ENSEMBLE

TOSCA.

Je confesse mon erreur,
Mais fais grâce à ma douleur!

CAVARADOSSI.

Floria, ton courroux est pour moi plein de douceur!

TOSCA.

Parle encore, ta parole
Me console!

Parle encore!

CAVARADOSSI.

Chère âme, tête folle,
Tu peux en croire ma parole!
O mon idole,
Pour jamais je suis à toi!

TOSCA, se dégageant des bras de Cavaradosi.

Dieu!... J'en suis confuse, tu m'as déchevelée!

CAVARADOSSI.

Adieu!
Quittons-nous!

TOSCA.

Toi, travaille bien jusqu'à cette veillée!
J'ai ta promesse; sous
Aucun prétexte, aucune, blonde ou brune,
Ne viendra prier là!
Jamais aucune!

CAVARADOSSI.

J'en fais serment! Va!

LA TOSCA.

TOSCA.

Que tu me presses!

CAVARADOSSI, avec un doux reproche.

Encore?

TOSCA. Elle tombe dans ses bras et lui donne sa joue à baiser.

Non! pardonne!

CAVARADOSSI, souriant.

Et devant la Madone!

TOSCA, souriant aussi.

Elle est si bonne!

Ils s'embrassent. Elle se décide à partir, et regardant encore le tableau.

Mais fais-lui les yeux noirs!

Elle sort rapidement.

SCÈNE V

CAVARADOSSI, seul, puis ANGELOTTI.

Cavaradossi reste ému et rêveur. Il se souvient d'Angelotti, et écoute pour s'assurer que Tosca s'est éloignée; il entr'ouvre la petite porte et regarde au dehors. Tout est tranquille. Il court à la chapelle. Angelotti paraît derrière la grille. Cavaradossi l'ouvre. Angelotti passe. Ils se serrent affectueusement la main.

CAVARADOSSI. Il pense qu'Angelotti a entendu le dialogue précédent.

Elle est bonne, ma Tosca, mais à confesse elle pourrait

Livrer notre secret!

D'où mon silence!

Se taire, c'est prudence!

ACTE PREMIER.

ANGELOTTI.

Sans doute!

CAVARADOSSI.

Mais... vos projets, en somme?

ANGELOTTI.

Mettre le gouvernail
Selon la brise! Fuir ou rester dans Rome!
Ma sœur veille...

CAVARADOSSI.

L'Attavanti?

ANGELOTTI.

Oui! Elle a
Mis des vêtements de femme... là!
Sous cet autel! robe, voile, éventail!...

Il regarde apeuré autour de lui.

Avec la brume,
Grâce à ce costume...

CAVARADOSSI.

Tout s'explique : Ces airs pleins de mystère,
Cette ardente prière,
D'une beauté si fière,
C'était pour
Moi la trame d'un doux roman d'amour!
Tout s'explique: Amour de sœur bien chère!

ANGELOTTI.

Cœur magnanime,
Elle dispute à Scarpia sa victime!

LA TOSCA.

CAVARADOSSI.

Scarpia!... Satyre, Tartufe qui nous opprime,
Mélant la dévotion, le vice et le crime!
Confesseur et bourreau!

Avec une énergie croissante.

Honte de la patrie!
Au péril de ma vie,
Comptez sur moi!...
Mais tarder serait, je croi,
Peu sage!

ANGELOTTI.

Le jour m'effraie!...

CAVARADOSSI.

Le clos voisin vous ouvre un sûr passage;
Une oseraie,
A travers champs, à ma villa vous mène!

ANGELOTTI.

La porte?

CAVARADOSSI.

Cette clé l'ouvre! Vienne
La nuit, je vous rejoins! Prenez, par prudence,
Ces vêtements de femme!

Angelotti va prendre les vêtements cachés par sa sœur.

ANGELOTTI.

Est-ce utile?

CAVARADOSSI.

A l'occurrence,
Mais la route est déserte!

ANGELOTTI, près de sortir.

Adieu!

ACTE PREMIER

CAVARADOSSI, courant à lui.

Au cas d'une alerte,
Vous courrez au puits du jardin !
Les eaux sont basses ; j'ai fait, à mi-chemin
De la paroi du puits, creuser une ouverture,
Cachette étroite, inaccessible et sûre !

Un coup de canon. Tous deux se regardent avec angoisse.

ANGELOTTI.

Le canon du Château !

CAVARADOSSI.

La fuite est découverte !
Scarpia lâche sa valetaille !

ANGELOTTI.

Adieu !

CAVARADOSSI, avec résolution

Non, je vous suis ! Alerte ! Alerte !

ANGELOTTI.

Où vient, fuyons !

CAVARADOSSI, avec enthousiasme.

Et, s'il le faut, bataille

Ils sortent rapidement de la chapelle.

SCÈNE VI

E SACRISTAIN, puis les ENFANTS DE CHŒUR,
CLERCS, MEMBRES DE LA CONFRÉRIE, ÉLÈVES et
CHANTEURS.

LE SACRISTAIN, il entre, courant, tout échauffé, criant.

Grande joie! Excellence!

Il regarde du côté de l'échafaudage, surpris de n'y pas voir Cavaradossi.

Disparu!... Mauvaise chance!

De contrister un impie

Cela

Vaut une indulgence!

Les Enfants de chœur entrent vivement de tous côtés.

La maîtrise, vite! là!

Vite!

LE CHŒUR.

Qu'est-ce?

LE SACRISTAIN.

En sacristie!

Il les pousse vers la sacristie.

LE CHŒUR.

Quelle affaire?

LE SACRISTAIN.

Jour de liesses!

Bonaparte... la canaille...

Ils entourent le Sacristain, d'autres accourent et se joignent aux premiers.

Bonaparte...

ACTE PREMIER.

21

LE CHŒUR.

Après? Au but?...

LE SACRISTAIN.

Il a perdu la bataille
Et descend chez Belzébuth!

LE CHŒUR.

Qui l'assure? Erreur! Folie!

LE SACRISTAIN.

La nouvelle s'en publie!
Son désastre est péremptoire!

LE CHŒUR.

Et l'on fête la victoire!

LE SACRISTAIN.

Dès ce soir, car tout souci s'apaise,
Fête au dehors, fête au palais Farnèse!
Marche aux flambeaux et cantate nouvelle
Par Floria Tosca!

Murmure de surprise du chœur.

Dans les églises, hymnes à Dieu! Or ça!
Du zèle

Et pas de bruit

Criant.

Chaud! chaud! Entrez par là!

LE CHŒUR, avec des rires moqueurs.

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Double paye! *Te Deum!*...

Riant et criant, sans répondre au Sacristain, qui ne réussit pas à les pousser vers la sacristie.

Gloria!

ESPELLE {

LA TOSCA.

Vive le Roi! Pour célébrer tant de gloire
Grande fête patriotique!

LE SACRISTAIN.

Moins de musique!

LE CHŒUR.

Spectacle de gala,
Avec cantate et cantique,
Hymnes saints, chants de victoire.

Sautant et riant.

Vive le Roi! Vive le Roi! *Te Deum! Gloria!*
Pour célébrer la victoire...

SCÈNE VII

LES MÊMES, SCARPIA, SPOLETTA, SBIREs.

SCARPIA, entrant inopinément par la petite porte. A sa vue tous s'arrêtent
comme par enchantement.

Ce vacarme à l'église! Quelle audace!

Spoletta et quelques sbires suivent Scarpia.

LE SACRISTAIN, tremblant et balbutiant.

Plus de joie que de décorum!

SCARPIA.

Qu'on s'apprête pour le *Te Deum!*

Tous s'éloignent, confus. Le Sacristain voudrait s'esquiver; Scarpia, brusque
le retient.

Toi, reste.

ACTE PREMIER.

23

LE SACRISTAIN, au comble de la peur.

Je trépasse!

SCARPIA, à Spoletta.

Et toi, va! fouille chaque recoin, suis la moindre trace!

SPOLETTA.

Bien, maître!

Il fait signe à deux sbires de le suivre.

SCARPIA, à d'autres sbires.

Le guet aux portes! Que rien ne transpire!

Au Sacristain.

A ton tour!

Crains de ne pas tout dire!

SCÈNE VIII

SCARPIA, LE SACRISTAIN.

SCARPIA.

Un prisonnier d'État, évadé ce jour
Du château Saint-Ange,

Avec énergie.

Vint se cacher ici!

LE SACRISTAIN.

Jésus! qu'entends-je!

SCARPIA.

Peut-être encore?... Quelle
Est la chapelle
Des Attavanti?


LA TOSCA.

LE SACRISTAIN.

La voici !

Il va à la grille et la trouve ouverte.

Ouvverte ! Je suis volé !

Quelque autre clé?...


SCARPIA.

Bonne piste ! Entrons !

Ils entrent dans la chapelle et en ressortent. Scarpia, furieux, serre nerveusement dans les mains un éventail fermé.

SCARPIA, à part.

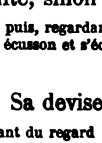
Quelle sottise

Fut ce coup de canon !

Entre les serres l'oiseau me glisse !

Mais il laisse une prise...

Heureuse ! Un éventail ! Quel complice

Aida sa fuite, sinon?...


Il reste un instant pensif, puis, regardant attentivement l'éventail, il aperçoit un écusson et s'écrie vivement :

La marquise

Attavanti ! Sa devise !

Il regarde autour de lui, sondant du regard tous les côtés de l'église. Ses yeux s'arrêtent sur l'échafaudage, sur l'attirail du peintre, sur le tableau ; il reconnaît les traits de la marquise Attavanti dans le visage de la sainte.

Et son portrait !

Au Sacristain.

De qui cette peinture ?

LE SACRISTAIN, de plus en plus effrayé.

Du chevalier

Cavaradossi...

SCARPIA.

Lui !

Un sbire sort de la chapelle, avec le panier que Cavaradossi avait donné à Angelotti.

ACTE PREMIER.

LE SACRISTAIN.

Aie! ce panier!

SCARPIA, suivant ses réflexions.

Lui! L'amant de la Tosca! Suspect d'allure,
Et voltairien!

LE SACRISTAIN, ayant visité le panier, s'exclame, surpris.

Vide! vide!

SCARPIA, voyant le panier dans les mains du sbire.

Achève! Quoi donc?

LE SACRISTAIN, prenant le panier des mains du sbire.

On a trouvé dans la chapelle

Ce panier!

SCARPIA.

Eh bien!

Ensuite?

LE SACRISTAIN.

Dame! de vrai, c'était le sien... Mais...

Balbutiant.

Tout de même...

SCARPIA.

Dis tout ce que tu sais!

LE SACRISTAIN, toujours plus tremblant, pleurant presque, lui montrant
le panier vide.

Donc, tantôt, Excellence, ou j'y perds la cervelle,
Je vis qu'il était plein.

SCARPIA, avec intention, pour tâter le terrain.

S'il a diné?...

LA TOSCA.

LE SACRISTAIN.

Dans la chapelle?

Avec un signe de dénégation de la main.

n'avait pas la clé! Et puis n'avait pas faim...

Me disait-il... J'y guettais, par avance,
Ma pitance!

Épouvanté de l'attitude sévère et silencieuse de Scarpia. A part.

Libera me, Domine!

SCARPIA, à part.

Je tiens la voie!

Angelotti fit sa proie

Du souper du sacristain!

Tosca entre, très nerveuse; elle va droit à l'échafaudage, où elle s'étonne de ne pas voir Cavaradossi. Elle le cherche dans la nef centrale. À peine Scarpia a-t-il vu entrer Tosca, qu'il se cache derrière la colonne, contre laquelle est le bénitier; il fait impérieusement signe de rester au Sacristain, tremblant, embarrassé, appuyé contre l'échafaudage.

SCÈNE IX

LES MÊMES, TOSCA.

SCARPIA.

Tosca! Cachons-nous d'elle!

Pour servir sa vengeance, frère attirail,

Jago n'eut qu'un mouchoir! J'ai cet éventail!

TOSCA, elle retourne vers l'échafaudage et, impatiente, appelle à voix haute:

Mario!... Mario!

ACTE PREMIER.

27

LE SACRISTAIN, s'approchant d'elle.

Le seigneur Cavaradossi ?

Il n'est plus ici !

Comme un sylphe il a fui,

Et sans dire avec qui !

Il se sauva

TOSCA.

Qu'il me trompe ?... Non ! Non !

Mario me trahir ? Horrible est le soupçon !

SCARPIA, insinuant et respectueux.

Tosca divine,

A toucher ma main la vôtre hésite !

Mais quand je m'incline,

Ce que je sollicite

C'est l'honneur

De vous offrir l'eau bénite !

TOSCA. Elle touche les doigts de Scarpia, et fait le signe de la croix.

Merci, seigneur.

SCARPIA.

Votre exemple à tous s'impose,

Demandant au ciel, par la prière,

La majesté de l'art pur et sincère,

Qui sur la foi repose !

TOSCA, distraite et songeuse.

Mille grâces !

Les fidèles commencent à entrer dans l'église et se tournent vers le fond.

SCARPIA, avec intention.

La piété vous inspire,

Vous chantez sur la scène,

Et venez à l'église pour prier !

On entend les cloches.

LA TOSCA.

TOSCA, surprise.

Qu'est-ce à dire ?

SCARPIA.

D'autres viennent, qui de la Madeleine

Montrant le tableau.

Ont les habits, les yeux, le visage,

Avec intention.

Qui d'amour font commerce !

TOSCA.

Quoi ?... d'amour !... La

Preuve ! La preuve !

SCARPIA, montrant l'éventail.

D'un peintre est-ce l'équipage ?

TOSCA, saisissant l'éventail.

Un éventail ?... Il était ?...

SCARPIA.

Là,

Sur ces planches ! On troubla

Les amants !... Je présume

Que l'oiselle en fuyant perdit sa plume !

TOSCA, examinant l'éventail.

La couronne ! Les armes !...

C'est l'Attavanti ! Trahison infâme !

SCARPIA, à part.

Le trait porte en son âme !

ACTE PREMIER.

TOSCA, avec un sentiment profond, retenant à peine ses larmes,
du lieu et de Scarpia.

Et je venais lui dire, toute en larmes :
Ne m'attends pas à l'heure accoutumée.
Ta bien-aimée
ce soir, prisonnière.

SCARPIA, à part.

De deuil son âme est pleine !

TOSCA.

Ton amoureuse, hélas ! est prisonnière !

SCARPIA, à part.

Le venin la dévore !

On entend de nouveau les cloches.

Douceur :

Quelles alarmes
Voilent vos charmes ?
Sur ce visage pourquoi ces larmes ?
Quelle peine est-ce
Qui vous oppresse ?
Qui vous chagrine,
Tosca divine ?

TOSCA.

Rien !

SCARPIA, avec une intention marquée.

Pour sécher ces pleurs, je donnerais ma vie !

TOSCA, sans l'écouter.

Je me lamente,
Et lui se rit de moi dans les bras de son amante !

LA TOSCA.

SCARPIA, à part.

O jalousie !

TOSCA, avec une amertume profonde.

Où sont-ils ? Les surprendre me serait facile !

Plus courtroisé.

**Sans aucun doute, à leur amour
La villa sert d'asile !**

Avec une grande douleur.

**Me trahir !... Me trahir ! O doux séjour,
Qu'avilit le parjure !**

Elle prend une résolution soudaine.

Non, j'irai, vengeresse,

Elle regarde d'un air de menace le tableau.

En chasser la traîtresse !

Avec un cri aigu de désespoir.

Je le jure !

SCARPIA, scandalisé, comme avec reproche.

A l'église ?...

TOSCA.

Dieu me pardonne... Il a vu ma détresse.

Elle pleure abondamment. Scarpia l'accompagne vers la porte, feignant de la rassurer. L'église s'est remplie de monde, qui se presse vers le fond de la scène, où doit passer le cortège du Cardinal. Scarpia, après avoir vu sortir Tosca, retourne près de la colonne et fait un signe. Spoletta paraît. La foule attend, au fond, la venue du Cardinal ; certains, agenouillés, prient.

ACTE PREMIER.

SCÈNE X

SCARPIA, SPOLETTA, LA FOULE.

SCARPIA.

Trois sbires... une chaise
De poste ! Qu'on ne perde pas sa trace !...
Et vite ! En chasse !

Paraît le cortège qui va vers le maître-autel.

SPOLETTA.

Oui, maître ! Le rendez-vous ?

SCARPIA.

Au palais Farnèse !

Spoletta sort vivement.

Va,

Tosca !

Dans ton cœur Scarpia se glisse !...

Ironique.

Va,

Tosca !...

On entend au loin le canon.

C'est Scarpia, qui, pour s'en faire un complice,
Arme ta jalousie !

On entend l'orgue.

tout ton être la fureur s'est saisie !

LA TOSCA.

Dans ton cœur Scarpia se glisse!

Menaçant.

Va,
Tosca!

LE CHAPITRE.

Adjutorium nostrum in nomine Domini,

LA FOULE.

Qui fecit cælum et terram.

SCARPIA.

Double est le but qui tente mon espoir!..

LE CHAPITRE.

Sit nomen Domini benedictum,

LA FOULE.

Et hoc nunc et usque in sæculum.

SCARPIA.

...Et tenir le rebelle est la moindre joie.

Le Cardinal passe en bénissant la foule qui s'est prosternée.

Mais dans tes beaux yeux voir
Pâlir l'éclair qui flamboie,
Entre mes bras,

AV une passion débordante.

Dans un frisson d'amour, c'est là la proie,
Qu'on ne me prendra pas!

Pst oco.

A lui la corde! A toi l'étreinte de mes bras!

LE CHOEUR.

Te Deum laudamus : te Dominum co .fitemur!

Pendant que le chœur chante, on entend les cloches. Scarpia reste immobile, les yeux perdus dans le vide.

ENSEMBLE

ACTE PREMIER.

37

SCARPIA, comme sortant d'un rêve.

Tosca, jusqu'au saint lieu,
Pour toi, j'oubliais Dieu.

Avec une profonde dévotion, en même temps que le chœur.

Te ælernum Patrem omnis terra veneratur !

Le rideau baisse rapidement.

ACTE DEUXIEME

AU PALAIS FARNÈSE.

La chambre de Scarpia, à l'étage supérieur du Palais. Une table servie.
Une large fenêtre ouvrant sur la cour du Palais. Nuit.

SCÈNE PREMIÈRE

SCARPIA, puis SCIARRONE et SPOLETTA.

Scarpia est assis à table. Il interrompt souvent son souper pour réfléchir. Il regarde sa montre. Il est préoccupé et nerveux.

SCARPIA.

Gloire à toi, Tosca ! Déjà, je pense,
De mes limiers la meute a pris sa proie !
Demain dès l'aube, il faut qu'on voie
L'Angelotti et Mario couplés à la potence !

Il sonne. Entre Sciarrone.

A-t-on vu la Tosca ?

SCIARRONE.

Un chambellan est parti pour la prendre...

SCARPIA, lui montrant la fenêtre

Ouvre!

Sciarrone ouvre la fenêtre; de l'étage inférieur, où la Reine donne une grande fête en l'honneur de Méléas, on entend les sons d'un orchestre.

L'heure s'avance...

A part.

Et la Diva

Pourtant se fait attendre!

Ils raclent des gavottes!

A Sciarrone.

Guetto

La Tosca, dis-lui qu'en cachette...

Elle vienne en grand'hâte,

Dès après la cantate!

Sciarrone va pour sortir. Il le rappelle.

Fais mieux!

Il se lève, va à un bureau et écrit précipitamment un billet. Il le donne à Sciarrone qui sort.

Et remets-lui cette

Lettre!

A part.

Elle viendra!

Il revient à table et se verse à boire.

... Et l'amour de son Mario,

J'ai, l'amour de son Mario, entre mes bras la jeter!

Des prodiges d'amours c'est la misère profonde,

La conquête brutale a des saveurs plus vives

Que l'accord bénévole! Chansons plaintives,

Soupirs des cœurs qu'un clair de lune inonde.

Plaisir bizarre!

Je sais mal pincer de la guitare,

Faire parler les fleurs, larmoyer

En silence, roucouler comme un doux ramier!

Il se lève, sans s'éloigner de la table.

Tosca! ce qui me plaît, je le pourchasse!

Je m'en lasse,
 Et puis je passe
 A d'autres caprices ! Dieu créa
 Diverses beautés et vins divers... et c'est mon vœu
 De me griser de ces œuvres de Dieu !

Il boit.

SCIARRONE, entrant.

voici Spoletta !

SCARPIA, criant.

Qu'il soit le bienvenu !

Il s'assied. Sciarrone sort pour appeler Spoletta, qu'il accompagne en scène, et qui s'arrête près de la porte du fond. Scarpia, occupé à souper, interroge Spoletta sans le regarder.

Mon gentilhomme, fis-tu bonne chasse ?

SPOLETTA, s'avancant un peu inquiet, à part.

M'assiste saint Ignace !

Haut.

De la Tosca nous suivîmes la trace.
 Jusqu'à certain ermitage
 Caché dans le feuillage...
 Elle y entra... et puis en sortit
 Seule ! Suivi de mes gens les plus sûrs,
 Du clos je franchis les murs,
 A l'abordage !

SCARPIA.

Mon brave Spoletta !

SPOLETTA, hésitant.

J'entre... je cherche... fouille...

Scarpia s'aperçoit des hésitations de Spoletta, il se lève, irrité, le menaçant du doigt.

ACTE DEUXIÈME

87

SCARPIA.

Ah! l'Angelotti?

SPOLETTA.

On est bredouille!

SCARPIA, avec une colère croissante.

Ah! traître! Ah! triple brute! Ça sera ta sentence:

Criant.

La potence!...

SPOLETTA, tremblant et cherchant à conjurer la fureur de Scarpià.

Jésus!

Timidement.

L'autre était là...

SCARPIA.

Cavaradossi?

SPOLETTA. Il fait signe de la tête et ajoute aussitôt :

Il sait où le traître se cache...

Son air bravache,

Ses propos dédaigneux

M'ont donné méfiance, on l'a fait prisonnier!

SCARPIA, comme allégé d'un poids.

Ça, c'est mieux!

Il va et vient, songeur; tout à coup il s'arrête. Par la fenêtre ouverte, on entend la cantate exécutée chez la Reine. Donc Toça est arrivée au Palais; elle est là, près de lui.

LE CHOEUR, au dehors.

Montez aux cieux,

Chants religieux,

Tribut d'amour des cœurs pieux!

Montez aux cieux.

LA TOSCA.

Montez, à l'encens pareils
 Parmi l'azur et les soleils!
 Entends nos voix,
 O Roi des Rois!

SPOLETTA, montrant l'antichambre.

Il est là!

SCARPIA, saisi d'une idée soudaine.

Introduisez le Chevalier!

Spoletta sort.

A Sciarroue :

Mande Roberti, et le juge fiscal!

Il se rassied à table. Spoletta et trois sbires amènent Cavaradosi; d'autre part, Sciarroue rentre avec Roberti et le Juge du Fisc.

SCÈNE II

LES MÊMES, CAVARADOSSI, ROBERTI,
 LE JUGE DU FISC.

CAVARADOSSI, il s'avance, altier.

Qu'est ce piège?...

SCARPIA, avec une courtoisie étudiée.

Chevalier, veuillez prendre ce siège!

CAVARADOSSI.

Je veux savoir...

SCARPIA, lui montrant un siège de l'autre côté de la table.

De grâce!

ACTE DEUXIÈME.

CAVARADOSSI, refusant.

J'attends!

SCARPIA.

Soit donc!

LE CHŒUR, au dehors.

Dieu puissant!

De ton peuple entends l'accablement.

SCARPIA, regardant fixement Cavaradosi aussitôt qu'il l'interroger.

Vous savez qu'un rebelle...

TOSCA, au dehors.

Seigneur, cet hymne de gloire

Monte vers toi...

CAVARADOSSI, entendant la voix de Tosca.

C'est sa voix!

Scarpia s'interrompt, entendant la voix de Tosca qui chante sa partie dans la cantate. Il reprend, tandis que Tosca et le Chœur, au dehors, continuent à se faire entendre pendant l'entretien qu'il a avec Cavaradosi.

LE CHŒUR, au dehors.

Tu nous donnes la gloire!

Nous chantons ta gloire!

O Dieu tout-puissant!

Dieu de justice et de grandeur!

TOSCA, au dehors.

Nos armes, Seigneur, reçoivent toute gloire de toi!

Toi seul dispenses la gloire!

LA TOSCA.

LE CHŒUR, au dehors.

O Dieu qui donnes la victoire,
 Entends nos voix!
 Nos hymnes de gloire
 S'élèvent vers toi, Seigneur,
 Toi qui règnes parmi les phalanges
 Des Anges,
 Entends nos hymnes de foi!
 Que nos chants montent vers toi.
 En hymnes de gloire,
 Vers toi!

TOSCA et LE CHŒUR, au dehors.

Montez aux cieux,
 Chants religieux,
 Humble tribut d'amour des cœurs pieux!
 Bénis nos cœurs,
 Écoute } nos voix!
 Entends }
 Reçois notre encens,
 O Roi des Rois!

SCARPIA.

... Un rebelle à nos lois
 S'évada ce jour du Château Saint-Ange?...

CAVARADOSSI.

Qu'en sais-je?

SCARPIA.

Pourtant on assure
 Qu'il a reçu de vous, à Saint-André,
 Asile, habits et nourriture?

CAVARADOSSI, réclament.

Mensonge!

ACTE DEUXIÈME.

41

SCARPIA, gardant tout son calme.

Il serait demeuré
Dans votre villa prochaine?...

CAVARADOSSI.

Non! Les preuves!

SCARPIA, douloureux.

Un sujet de la Reine...

CAVARADOSSI.

Au fait! Qui m'accuse? Vos sbires
Ont en vain fouillé la maison!

SCARPIA.

Si la cachette est bonne?...

CAVARADOSSI.

Soupçon

De policier!

SPOLETTA, blessé, intervenant.

Il suivait nos recherches avec des rires!

CAVARADOSSI.

Je ris encor!... Je ris encor!

SCARPIA, se levant, terrible.

Ce n'est pas l'heure

De rire!

Menaçant.

Prenez garde!

Très nerveux.

Assez! Répondez!

Irrité et troublé par les voix qui chantent la sexteto, il va frapper la fenêtre violemment.
Impétueux, à Cavaradosi:

Où est l'Angelotti?

CAVARADOSSI.

Je ne sais.

SCARPIA.

Vous vous défendez

De l'avoir vu?...

CAVARADOSSI.

Où!

SCARPIA.

... Secours?...

CAVARADOSSI.

Certe!

SCARPIA.

Et dans votre demeure

Il ne s'est pas caché?

CAVARADOSSI, avec force.

Non! Non

SCARPIA, redevenu calme et presque paternellement.

Réfléchissez pourtant encore!

Craignez de provoquer des maux que je déplore!

D'une loyale confession

Prenez le parti!

Je vous conseille, dites! Où donc est l'Angelotti?

ACTE DEUXIÈME.

49

CAVARADOSSI.

Je ne sais.

SCARPIA.

Une fois, la dernière !

Parlez !

CAVARADOSSI.

Je ne sais !

SPOLETTA, à part.

Les beaux coups de laniera !

Tosca entre, tout émue ; elle aperçoit Cavaradosi et court l'embrasser.

SCARPIA.

Ah ! c'est elle !

SCÈNE III

LES MÊMES, TOSCA.

TOSCA.

Mario ! ici !

CAVARADOSSI, bas, à Tosca, qui s'agit

Un seul mot de ce que tu vis,

Ma tête tombe !

SCARPIA.

Mario Cavaradosi,

Le juge va suivre la procédure !

Il fait signe à Sciarrome d'ouvrir la porte qui conduit à la chambre de la torture.

À Robert :

D'abord, à l'ordinaire...

Et puis

A mes ordres!

Le juge entre dans la chambre de la torture. Les autres le suivent. Spoletta remonte à la porte du fond. Restent Tosca et Scarpia. Sciarrone ferme la porte. Tosca fait un geste de grande surprise. Scarpia, d'une courtoisie étudiée, la rassure.

SCARPIA, galamment.

Et maintenant, causons d'amitié pure?

Il lui fait signe de s'asseoir.

Qu'est-ce encore qui vous soucie?

TOSCA, s'asseyant et feignant d'être calme.

Mais je n'ai nul souci!

SCARPIA, passant derrière le canapé où Tosca est assise. et s'appuyant sur le dossier.

L'éventail qui vous troubla?...

TOSCA, avec une indifférence simulée.

Absurde jalousie!...

SCARPIA.

Attavanti n'était donc pas à la Villa?

TOSCA.

Non. Il était seul.

SCARPIA.

Seul?

Insistant perfidement.

En êtes-vous certaine?

Elle prend une chaise, la place en face de Tosca, s'assied et la regarde fixement.

TOSCA.

Clairvoyante est la haine!

Tout seul! Tout seul

ACTE DEUXIÈME.

45

SCARPIA.

Vraiment?

TOSCA, s'irritant.

Oui! sûrement!

SCARPIA.

Quelle flamme!

Craindriez-vous de vous trahir, madame?

Il se tourne vers la porte de la chambre de la torture et appelle.

Sciarrone, que dit le Chevalier?

SCIARRONE, paraissant sur le seuil.

Il nie!

SCARPIA, élevant la voix.

Insistons!

Sciarrone sort et referme la porte.

TOSCA, riant.

Oh! à quoi bon?

SCARPIA, se levant, allant et venant.

Nous verrons, ma charmante!

TOSCA, lentement, avec un sourire ironique.

Donc,

Pour ne pas vous contredire,

Il faut mentir!

SCARPIA.

Non!

Mais vous pourriez lui raccourcir

Une heure douloureuse!...

LA TOSCA.

TOSCA, surprise.

Douloureuse! Ah! parlez! l'angoisse est trop affreuse!

SCARPIA.

Force reste à la loi!
Juste et sainte!

TOSCA.

Mon Dieu!... J'ai peur!... Je meurs d'effroi.

SCARPIA, avec une expression de fureur et une force croissantes.

Eh bien! votre amant porte au front
Un cercle armé de pointes, dont
L'étreinte
A tout déni, serre et fait jaillir des gouttes de sang!

TOSCA, bondissant.

Est-ce vrai?... Dieu puissant!
C'est le démon qui raille!...

Elle tend l'oreille, angoissée, les mains appuyées nerveusement au dossier du canapé.

CAVARADOSSI, au dehors, on entend un gémissement prolongé.

Ah!

TOSCA, comme paré.

Je défaille!
Pitié!... Pitié!...

SCARPIA.

Sauvez sa tête!

TOSCA.

Alors..., que la torture cesse!

SCARPIA, il va à la porte et l'ouvre.

Sciarrone! Arrête!

ACTE DEUXIÈME.

47

SCIARRONE, sur le seuil.

Tout?

SCARPIA.

Tout!

Sciarrone sort et referme la porte.

J'attends donc votre aveu?

TOSCA.

Le verrai-je?

SCARPIA.

Non!

Tosca a réussi peu à peu à s'approcher de la porte.

TOSCA.

Mario!

CAVARADOSSI, au dehors, d'une voix dolente.

Tosca!

TOSCA.

On te martyrise?

CAVARADOSSI.

Non!... courage! Tosca! tais-toi! Pour Dieu!

Tais-toi!

SCARPIA, s'approchant de Tosca.

Eh bien?...

Chose promise?

TOSCA, réconfortée par les paroles de Cavaradossi.

Je ne sais rien!

LA TOSCA.

SCARPIA.

L'épreuve est indécise?

Il va vers la porte.

Roberti, reprenons!

TOSCA.

Non! ~~ascz~~...*Elle se jette entre lui et la porte, pour l'empêcher de donner des ordres.*

SCARPIA.

Vous m'y forcez!

TOSCA.

Non! non!

S'attachant à lui.

Ah! monstre! Barbare!

~~La~~ raison s'égare!

Ta haine l'assassine!

SCARPIA.

Bien moins que ce fatal silence qui s'obstine!

TOSCA.

Tu railles cette horrible peine?

SCARPIA, enthousiaste.

Jamais tragédienne

N'eut des cris si beaux!

Tosca, épouvantée, s'éloigne de Scarpia, qui, pris d'un accès soudain de cruauté se tourne vers Spoletta. Criant.

Ouvrez cette porte!... Écoute ces plaintes!

Spoletta ouvre la porte et se tient debout sur le seuil.

CAVARADOSSI, au dehors.

Bourreaux!

ACTE DEUXIÈME.

49

SCARPIA, *crie à Robert.*

Encore ! encore !

CAVARADOSSI.

Je vous brave !

SCARPIA.

Parlez donc !

TOSCA.

Le puis-je

SCARPIA.

Sans doute !

TOSCA.

Ah ! je ne sais rien !

Désespérée.

Ah ! puis-je mentir ?

SCARPIA, *avec instance.*

Où se cache Angelotti ?

TOSCA.

Non ! non !

SCARPIA.

Où se cache Angelotti ! Finissons-en

TOSCA.

Ah ! ah !

SCARPIA.

De tous vos maux, c'est l'artisan
Parlez, j'écoute !

Où donc ?

ENSEMBLE

LA TOSCA.

ENSEMBLE

TOSCA.

Ah! je succombe à tant d'horreur!

Ah! vous brisez mon cœur!

Ah! c'est trop souffrir!

Et plutôt mourir!

Ah! plutôt mourir!

Tosca conjure Scarpia, qui fait signe à Spoletta de la laisser approcher. Elle va à la porte ouverte, et, terrifiée par l'horrible vision, elle s'adresse à Cavaradosi.

CAVARADOSSI, du dehors, un fort gémissement.

Ah!...

TOSCA, douloureusement, près de la porte de la chambre de la torture.

Mario!... permets que je parle!

CAVARADOSSI, d'une voix affaiblie.

Non!... Non!

TOSCA.

Par grâce! c'est trop cruel!

CAVARADOSSI.

Folle! Parler?... Que sais-tu?

SCARPIA, exaspéré de ce que dit Cavaradosi et craignant que Tosca s'en encourage à se taire, crie durement à Spoletta.

Mais faites-le donc

Taire!

Spoletta entre dans la chambre de la torture, et en ressort peu après; Tosca, vaincue par tant d'émotions, tombe sans forces sur le canapé et, d'une voix entrecoupée de sanglots, s'adresse à Scarpia, impassible et silencieux.

TOSCA.

Que vous ai-je fait, hélas?

C'est moi de qui vous torturez l'âme!

ACTE DEUXIÈME.

Pauvre femme!

ENSEMBLE.

Vous brisez, oui, vous brisez, hélas! mon âme!

SPOLETTA, marmotte dans l'attitude de la prière.

Judex ergo cum sedebit,

Quid quid latet apparebit;

Nil inultum remanebit.

Scarpia profite de l'émoussement de Tosca pour s'approcher de la chambre de torture et fait signe de recommencer le supplice.

CAVARADOSSI, il pousse un cri aigu et prolongé.

Ah!

A ce cri, Tosca se lève en sursaut et, d'une voix suffoquée, dit vivement à Scarpia

TOSCA.

Dans le puits du jardin!

SCARPIA.

Là est l'Angelotti?

TOSCA, suffoquant.

Oui!

SCARPIA, vers la chambre d'une voix forte.

Cesse, Roberti!

SCIARRONE, paraissant à la porte.

Il défaille!

TOSCA, à Scarpia.

Misérable! Je veux le voir!

SCARPIA, à Sciarrone.

Soit!

Apportez-le!

Les sbires apportent Cavaradosi évanoui et le déposent sur le canapé. Tosca court à lui; mais, saisie d'horreur, à le voir tout ensanglanté, elle s'arrête, se cachant les yeux de ses mains. Puis, honteuse de sa faiblesse, elle se jette sur Cavaradosi, qu'elle couvre de baisers et de larmes. Sciarrone, le Juge, Roberti, le Greffier sortent au fond. Restent, sur un signe de Scarpia, Spoletta et les sbires.

LA TOSCA.

SCÈNE IV

**SCARPIA, TOSCA, CAVARADOSSI, SPOLETTA,
SBIRES.**

CAVARADOSSI, revenant à lui.

Floria!

TOSCA.

Chère âme!

CAVARADOSSI.

C'est toi?...

TOSCA.

**Que j'eus de peine, mon pauvre amour!
Mais quelque jour,
Dieu te vengera!**

CAVARADOSSI.

Tosca, ai-je parlé?

TOSCA.

Non, mon cœur!

CAVARADOSSI.

Peut-être?

TOSCA.

Non !

ACTE DEUXIÈME.

53

SCARPIA, à Spoletta, avec autorité.

Dans le puits du jardin, va, cours, mon maître!

Spoletta sort.

CAVARADOSSI, il se dresse, menaçant, devant Tosca.

Ah! traîtresse!

Il retombe sans force.

TOSCA, l'enlaçant de ses bras.

Mario!

CAVARADOSSI, s'efforçant de la repousser.

Sois maudite!

TOSCA.

Mario!

SCIARRONE, il accourt, consterné.

Excellence, plus de fête!

SCARPIA, surpris.

Quelle mine déconfite?

SCIARRONE.

Il court des bruits de défaite!

SCARPIA.

De défaite? Achève vite!

SCIARRONE.

À Marengo...

SCARPIA.

Sotte bête!

SCIARRONE.

... Bonaparte fut vainqueur!

SCARPIA.

Mélas?

SCIARRONE.

Non, Mélas, en fuite!

(Cavaradossi a écouté la nouvelle apportée par Sciarrone avec une émotion croissante, et, retrouvant un type dans l'ardeur de son enthousiasme, il se dresse menaçant devant Scarpia.)

CAVARADOSSEI, avec enthousiasme.

Victoire! Victoire!

Scarpia le fixe cyniquement.

Luis enfin, jour vengeance!

Aube des temps nouveaux,

Liberté sainte, fais pâlir les bourreaux!

TOSCA, désespérée, s'efforçant de calmer Cavaradossi.

Mario, tais-toi!

Pitié pour moi!

CAVARADOSSEI,

Nargue les maux soufferts,

Si tu brises nos fers!

C'est toi qui trembles, ô Scarpia! Cruel bourreau!

SCARPIA,

Insulte! Hurle! Impie!

Que ta rage déborde

En infamie!

Va, misérable! tu mourras par la corde!

Va! va!

TOSCA.

Pitié! Tais-toi!

A Scarpia.

N'y prenez garde! Pitié! Pitié! Pitié pour moi.

SCARPIA, irrité des paroles de Cavaradossi, crie aux

Jetez-le moi dehors!

ENSEMBLE

ACTE DEUXIÈME.

55

TOSCA.

Mario, nous deux !

Sciarra et les sbires s'emparent de Cavaradossi et le traînent vers la porte.

SCARPIA.

Va, misérable !

TOSCA, essayant de toutes ses forces d'y le retenir.

Non ! non !

SCARPIA.

Va ! va !

TOSCA,

Ah !

Elle lutte obstinément contre les sbires.

Mario ! Mario !

Cherchant à forcer le passage que lui ferme Scarpia.

Nous deux ! nous

Deux !

SCARPIA, il repousse Tosca et referme la porte.

Vous, non !

SCENE V

SCARPIA, TOSCA, puis SPÖLETTA.

TOSCA, gémissante,

Sauvez-le moi !...

LA TOSCA.

SCARPIA.

Moi?... Vous?...

Il va à la table, voit son souper interrompu; il redevient calme et souriant

Vous permettez, mon souper me réclame!

A Tosca qui est demeurée abêtie, immobile près de la porte.

**Mais quelle angoisse! Ça, ma belle madame,
Soyez-vous là! Et nous allons chercher ensemble
Comment le sauver!**

Il s'assied et fait en même temps signe à Tosca de s'asseoir.

Que vous en semble?

Cherchons... cherchons ensemble!

Il essuie un verre avec une serviette et le regarde à la clarté du candelabre.

Rien

Qu'une larme

Du vin d'Espagne...

Versant.

Deux gouttes...

Galamment.

Pour vous remettre!

TOSCA, s'asseyant en face de Scarpia et le regardant fixement; les coudes sur la table, la tête dans ses mains, elle lui demande, avec l'accent du mépris le plus profond.

Combien?

SCARPIA.

Combien?

TOSCA.

La somme?

Scarpia rit.

SCARPIA.

**Oui, l'on me dit vénal. Peut-être
Est-ce vrai? Mais pour une belle, je me paie**

ACTE DEUXIÈME.

97

De toute autre monnaie !

Oui !... Oui !...

Avec intention.

Je peux me vendre, mais elle paie

De tout autre monnaie !

Si, pour de beaux yeux je doi

Trahir ma foi,

Il me faut un salaire où l'or n'est rien qu'un leurre !

Je l'attendais, cette heure !...

Déjà l'amour brûlait mon être !...

Mais tu viens de m'apparaître

Plus belle que jamais :

Il se lève très excité.

Tes pleurs, comme une lave,

Brûlaient mon âme !

Tes yeux dont la haine avivait la flamme,

Embrasaient ton esclave !

Et, malgré ta colère et cédant à l'ivresse,

J'ai juré que Tosca serait ma maîtresse !

Il va vers elle, les bras étendus. Tosca qui écoutait, immobile, pétrifiée, se lève, recule et se jette derrière le canapé.

TOSCA.

Ah !

SCARPIA.

Je t'aurai !...

TOSCA.

Ah !

Elle court à la fenêtre.

SCARPIA, la poursuivant.

Je t'aurai !

TOSCA.

Ah !

Elle ouvre la fenêtre et montrant l'abîme.

La mort avant l'outrage !

LA TOSCA.

SCARPIA, froidement.

Ton Mario reste mon otage !

TOSCA.

Ah ! misérable, l'horrible marché !

La pensée lui vient d'implorer la Reine et elle court vers la porte.

SCARPIA, qui devine sa pensée, s'éloignant d'elle.

C'est bien ! rien ne te retient, fais à ton gré !

Tosca pousse un cri de joie et va pour sortir ; Scarpia, d'un geste et avec un air ironique, la retient.

La Reine ?...

Ton espérance est vaine.

C'est un mort à qui va faire grâce la Reine !

Tosca redescend, épouvantée, les yeux sur Scarpia ; elle se laisse tomber sur le canapé, puis détache son regard de Scarpia, avec un geste de haine et de dégoût.

SCARPIA.

Mais quelle haine !

TOSCA, avec tout son mépris et toute sa haine.

Oh ! Dieu !

SCARPIA, s'approchant.

Voilà comment je t'aime !

TOSCA, exaspérée.

Laisse-moi, démon d'enfer ! fourbe ! traître !

Lâche, je te hais !

Elle fuit Scarpia avec horreur.

Lâche !

SCARPIA.

Qu'importe ?

S'approchant encore.

Rage, amour,

L'ivresse est la même !

TOSCA.

Lâche!

SCARPIA, la poursuivant.

Tosca!

TOSCA, elle se fait un rempart de la table.

Lâche!

SCARPIA.

Tosca!

TOSCA.

A l'aide!

SCARPIA, criant.

Tosca!

TOSCA.

A l'aide!

SCARPIA, criant.

Tosca!

TOSCA.

A l'aide!

Au son lointain des tambours, ils s'arrêtent.

SCARPIA.

Entends!... le tambour!

Écoute!

Dernière escorte

Des condamnés! L'heure est suprême!

Tosca qui écoutait, affreusement angoissée, s'éloigne de la fenêtre et, épuisée, s'appuie sur le campé.

La pour punir, avant que la nuit s'achève,
 Là l'échafaud s'élève !

Tosca a un mouvement d'épouvante et de désespoir. Scarpia s'approchant d'elle.

Mario n'a plus qu'une heure à vivre ! Une heure brève !

Tosca tombe accablée sur le canapé. Froidement Scarpia s'appuie à l'angle de la table, se verse du café et boit, sans cesser de regarder Tosca.

TOSCA.

D'art et d'amour je vivais toute,
 Sans faire le mal au long de ma route !
 Nulle misère
 Où ma pitié demeurât étrangère !
 Et dans ma foi sincère,
 De ma prière
 Le pur encens montait vers l'Éternel !
 Au Seigneur ma prière,
 Et mes fleurs à l'autel,
 A l'heure où tout m'accable,
 Pourquoi, Dieu secourable,
 Pourquoi
 Récompenser ainsi ma foi ?
 De mes bijoux j'ai paré la Madone,
 Dans la chapelle ma voix montait vers le ciel qui rayonne !
 Aux heures de douleur,
 Pourquoi, pourquoi, Seigneur,
 Ah ! pourquoi
 Récompenser ainsi ma foi ?

SCARPIA.

Décide !

TOSCA.

A genoux je te supplie !

Elle s'agenouille devant Scarpia.

ACTE DEUXIEME.

61

Grâce!

Sanglotant.

Les mains jointes j'implore encor!

Elle se lève les mains jointes.

Grâce! Grâce!

Désespérée.

Devant toi mon orgueil s'humilie!

SCARPIA.

Elle est trop belle, Tosca, quand elle pleure!

Soit donc! A chacun son trésor!

Tu veux sa vie,

Moi, je te demande une heure!

TOSCA, se levant, avec tout son mépris.

Non! Non! Tant d'infamie!

Non! Non!

On frappe à la porte.

SCARPIA.

Qui vient?

SPOLETTA, il entre vivement et tout essouffé.

Excellence!

Sitôt pris, Angelotti s'est fait justice!

SCARPIA.

Eh! bien! mort, qu'on l'attache à la potence!

Et l'autre prisonnier?

SPOLETTA.

Le chevalier

Cavaradosi? Tout est prêt pour le supplice!

LA TOSCA.

TOSCA.

Dieu m'assiste!

SCARPIA, à Spoletta.

Arrête!

Esa, à Tosca.

Eh bien! donc?

Tosca fait signe de la tête qu'elle accepte, puis, honteuse du marché, elle se cache la tête dans les coussins du canapé.

A Spoletta.

Écoute!

TOSCA, interrompant vivement Scarpia.

A l'instant j'entends qu'on le délivre!

SCARPIA, à Tosca.

Il faut dissimuler! Le pardon
Veut du mystère! Il faut qu'il ait cessé de vivre
Aux yeux de tous, ici!

Montrant Spoletta.

Fiez-vous à l'homme
Que voici!

TOSCA.

Mais qui m'assure?

SCARPIA.

L'ordre que je donne en votre présence!

A Spoletta.

Spoletta! ferme!

Spoletta va vivement fermer la porte et revient vers Scarpia. Celui-ci regarde avec intention, Spoletta, qui, de la tête, fait signe qu'il devine la pensée de Scarpia.

Je change la sentence :

Le prisonnier sera fusillé...

Écoute! Comme

Nous fîmes du comte Palmieri...

ACTE DEUXIÈME.

63

SPOLETTA.

Le simulacre...

SCARPIA, vivement, avec une intention marquée.

L'apparence!

Comme on fit avec Palmieri!

Est-ce compris?

SPOLETTA.

Oui, Excellence!

SCARPIA.

Va!

TOSCA, qui écoutait avidement, intervenant.

Je veux l'avertir moi-même.

SCARPIA, il désigne Tosca à Spoletta.

D'accord! Madame est libre!

Marquant son intention.

A la quatrième

Heure!

SPOLETTA, avec intention.

Bon! Comme Palmieri...

Il sort.

Scarpia écoute, à la porte, le pas de Spoletta qui s'éloigne; puis le visage et le geste changés, il s'approche de Tosca, avec passion.

SCARPIA.

J'ai tenu ma promesse...

TOSCA, le repoussant.

Pas entière!

Je veux un sauf-conduit

Pour pouvoir franchir la frontière

Avec lui!

LA TOSCA.

SCARPIA, galement.

Vous partiriez, cruelle ?

TOSCA, profondément convaincue.

Oui, sans doute !

SCARPIA.

Soit fait à votre guise !

Il va au secrétaire et se met à écrire. Il s'interrompt pour demander à Tosca :

Et par quelle route ?

TOSCA.

La plus courte !

SCARPIA.

Civita-Vecchia ?

TOSCA.

Oui.

Pendant qu'il écrit, Tosca s'est approchée de la table, et, d'une main tremblante, prend le verre de vin que Scarpia avait versé ; mais près de le porter à ses lèvres, elle aperçoit sur la table un couteau affilé en pointe ; elle jette un coup d'œil rapide sur Scarpia, qui, en ce moment, est occupé à écrire, et, avec des précautions infinies, elle réussit à saisir le couteau, qu'elle cache derrière elle, appuyée à la table, et ne cessant d'écrire. Celui-ci a achevé d'écrire le sauf-conduit ; il y applique son cachet, plie le papier, puis, ouvrant les bras, s'approche de Tosca pour l'embrasser.

SCARPIA, presque parlé.

Tosca, sois enfin à moi !

Mais le cri de volupté se change en un cri terrible. Tosca l'a frappé en pleine poitrine.

Criant :

Ah ! maudite !

TOSCA, criant.

C'est le baiser de Tosca !

ACTE DEUXIÈME

65

SCARPIA, d'une voix étranglée.

A l'aide ! Je meurs !

Chancelant, il s'efforce de se retenir à Tosca qui recule épouvantée.

A l'aide ! Je meurs ! Ah !

TOSCA, crachant sa haine à Scarpia.

Le sang te suffoque !

SCARPIA, étouffant.

A l'aide !

TOSCA.

Tu râles, infâme !

SCARPIA, il se débat, cherche à se relever, se cramponne au canapé.

A l'aide !

TOSCA.

Ah !

SCARPIA.

Je meurs ! Je meurs !

TOSCA.

Meurs des mains d'une femme !

SCARPIA.

A l'aide !

TOSCA.

Tu m'avais brisé l'âme !

SCARPIA, faiblissant.

A l'aide ! Je meurs !

Il fait un dernier effort et retombe sur le dos.

TOSCA.

M'entends-tu pas ? parle ! Vois-moi bien ! C'est Tosca !
O Scarpia !

SCARPIA, suffoquant.

J'étouffe ! à l'aide !

TOSCA.

Le sang te suffoque !

SCARPIA, râlant.

Je meurs !

TOSCA, se penchant sur lui.

Meurs comme

Un damné ! meurs !... meurs !... meurs !...

SCARPIA, sans voix.

Ah !

Il reste immobile.

TOSCA.

C'en est fait

Je lui pardonne !

Sans quitter des yeux le cadavre de Scarpia, elle va à la table, prend une carafe, mouille une serviette et se lave les doigts ; puis elle va à la glace et rajuste ses cheveux. Elle pense au sauf-conduit, le cherche vainement sur le secrétaire, le cherche encore, et le voit enfin dans la main raidie de Scarpia. Elle soulève son bras, qu'elle laisse retomber inerte, après avoir pris le sauf-conduit qu'elle cache dans son sein.

Et c'est

Cela qui faisait trembler Rome !

Elle va pour sortir, mais se ravise. Elle va prendre deux flambeaux qui sont sur la console, à gauche, et les allume au candélabre, sur la table, qu'elle éteint ensuite. Elle pose un flambeau à droite de la tête de Scarpia, l'autre à gauche. Elle regarde de nouveau autour d'elle, aperçoit un crucifix sur le mur, le décroche et le porte religieusement, s'agenouillant pour le placer sur la poitrine de Scarpia. On entend les tambours au lointain. Elle se relève et sort avec précaution, refermant la porte derrière elle.

Le rideau baisse rapidement.

ACTE TROISIÈME

LA PLATE-FORME DU CHATEAU SAINT-ANGE.

A gauche, une casemate; une table avec une lampe, un gros registre et ce qu'il faut pour écrire. Un banc, une chaise. Sur un des côtés, un crucifix devant lequel une lampe est accrochée. A droite, l'ouverture d'un escalier étroit par lequel on monte à la plate-forme. Au loin le Vatican et Saint-Pierre. La nuit. Le ciel, clair, resplendit d'étoiles.

SCÈNE PREMIÈRE

UN PATRE (enfant), UN GEOLIER, puis CAVARA
DOSSI, conduit par UN SERGENT et un piquet de SOLDATS

On entend, au loin, les clochettes d'un troupeau dont le bruit va s'affaiblissant.

LE PATRE, au dehors.

*Ma pastourelle,
Quand je languis pour elle,
Trouve des charmes
À rire de mes larmes!*

Le bruit des clochettes s'éloigne au loin

*Las de souffrir
Tes mépris mêmes,
Si tu ne m'aimes,
Je veux mourir.*

Lumière incertaine et grise qui précède le jour. Des cloches diverses sonnent vaines à diverses distances. Un géôlier, avec sa lanterne, monte par l'escalier, va à la casemate, allume la lampe accrochée devant le crucifix puis celle qui est sur la table. Il va au fond et regarde dans la cour, pour voir si le piquet de soldata qui amènera le prisonnier ne paraît pas encore. Il rencontre une sentinelle qui monte la garde autour de la plate-forme, et, sans échanger un mot, il revient vers la casemate et s'assied, attendant, à demi endormi. Un piquet, commandé par un sergent, paraît sur la plate-forme, accompagnant Cavaradosi. Le piquet fait halte. Le Sergent conduit Cavaradosi dans la casemate. À l'entrée du sergent, le Géôlier se lève et le salue. Le Sergent lui communique une feuille de service. Le Géôlier l'examine, s'assied à la table, ouvre le registre et écrit, tandis qu'il interroge Cavaradosi.

LE GÉOLIER.

Mario Cavaradosi?

Cavaradosi acquiesce d'un signe de tête.

À vous!

Le Géôlier donne la plume au sergent qui signe sur le registre, puis descend l'escalier, suivi du piquet de soldata. A Cavaradosi.

Une heure encore!

Mais vous, peut-être,
Voulez-vous voir un prêtre?

CAVARADOSSI.

Non. Il n'est qu'une grâce qu'ici j'implore...

LE GÉOLIER,

Laquelle?

CAVARADOSSI.

Je laisse au monde un être que j'adore!
Pourrai-je écrire un mot à son adresse?

Il retire un anneau de son doigt.

Dernier vestige de ma richesse,

J'ai cet anneau... Pour me promettre

De lui remettre

Une dernière lettre,

Je vous l'offre!

ACTE TROISIÈME.

69

LE GEÔLIER, Il hésite d'abord, puis accepte et fait signe à Cavaradosi de s'asseoir à la table.

Écrivez !

Il va s'asseoir sur le banc. Cavaradosi demeure un instant pensif, puis il commence d'écrire. A peine quelques lignes tracées, il s'arrête, envahi par ses souvenirs.

CAVARADOSSI, songeur.

Le ciel luisait d'étoiles,

Dans la nuit sans voiles !

Par la porte entr'ouverte,

Elle entraît soudain, vive, alerte !

Et se pressait, fidèle,

Sur mon cœur tout plein d'elle !

Oh ! doux baisers ! délicieuse ivresse !

Grâce divine d'une maîtresse

A mon amour ravie !

Il est fini, ce rêve heureux d'amour !

L'heure est enfuie,

Et c'est mon dernier jour !

Et je n'aimai jamais autant la vie !

Il éclate en sanglots, la tête dans ses mains. Par l'escalier monte Spoletta, accompagné du sergent. Tosca les suit. Le Sergent porte une lanterne ; Spoletta indique à Tosca où est Cavaradosi ; puis il appelle le Geôlier et sort avec lui et le Sergent, après avoir donné à la sentinelle, qui monte la garde au fond, l'ordre de surveiller le prisonnier. Tosca qui, durant ce temps-là, attendait anxieuse, voit Cavaradosi qui pleure. Elle s'élance vers lui, et l'émotion trop forte l'empêchant de parler, elle dégage sa tête de ses mains et, en même temps, lui présente le saut-conduit. A sa vue, Cavaradosi se lève, surpris, et lit la feuille que Tosca lui montre.

SCÈNE II

CAVARADOSSI, TOSCA.

CAVARADOSSI.

Ah !

Il lit.

Franchise à Floria Tosca

Tosca lit avec lui.

Et au cavalier qui l'accompagne .

LA TOSCA.

TOSCA, enthousiaste.

Tu es libre!

CAVARADOSSI, gardant la feuille et lisant la signature.

« Scarpia! » Clémence étrange!

Regardant Tosca avec intention.

Cette grâce est sa première!

TOSCA, reprenant le sauf-conduit qu'elle met dans une aumônière.

Et sa dernière!

CAVARADOSSI.

Qu'entends-je!

TOSCA.

Il voulait ta vie ou mon amour!

Le cœur sourd à ma prière...

En vain, moi, tour à tour,

J'invoquais Dieu, j'implorais la Madone....

Il raillait ma tendresse!

« Dans la nuit, disait-il, l'affreux gibet se dresse! »

J'entendais le tambour!

Ah! d'y songer encore je frissonne!

Comme il riait de ma douleur!

« Je t'aime! » Moi... j'osai tout promettre à tant de flamme!

D'un couteau je vis briller la lame...

Il signa l'ordre libérateur,

Et repoussant l'infâme...

Je lui plantai le couteau dans le cœur!

CAVARADOSSI.

Toi!... de tes mains, noble femme!

Toi, bonne, toi,

Pieuse, et pour moi!

TOSCA.

J'ai de son sang effacé les souillures!...

CAVARADOSSI, prenant amoureusement les mains de Tosca dans les siennes.

O douces mains... si blanches et si pures,
Douce main faite pour les plus saintes choses,
Caresser les enfants, cueillir les roses,
Des cœurs meurtris panser les blessures,
C'est en vous, chères mains tant adorées,
Que la justice a mis ses armes sacrées!
Vous châtiez crimes et forfaitures!
O douces mains... si blanches et si pures!

TOSCA, détachant ses mains des mains de Cavaradosi.

Mario! l'heure s'avance... J'ai dans ma bourse or
Et parures!

Une voiture est prête, mais d'abord,
Ris mon amour, ris, tu seras
Fusillé. Les armes ne seront pas
Chargées! Tous sont d'intelligence!
Au coup tu tombes! Les soldats
Se retirent! Ta vie est sauvée! Puis à Civita-Vecchia...
Une tartane! et vite en mer!

CAVARADOSSI.

Libres!

TOSCA.

Libres!

CAVARADOSSI.

Sur les mers!...

LA TOSCA.

TOSCA.

Et l'oubli des maux soufferts !
Douce, douce espérance !
Ah ! mon âme tremble et vibre !
Viens l'aube, tu seras libre, libre !...

CAVARADOSSI, avec la plus tendre émotion.

C'était pour toi que la mort m'était triste !
Et c'est pour toi qu'il m'est si doux de vivre !
Rayon d'amour par qui mon être existe,
Rends à mon cœur le rêve qui m'enivre !
Dans ton regard où l'univers se mire,
Je vois le ciel qui pâlit ou flamboie,
Ce sont tes pleurs, Ange, et c'est ton sourire
Qui font seuls ma peine et ma joie !

TOSCA.

L'amour vainqueur qui sauva ta vie
Nous guidera sur terre et sur la mer...
A toute chose il prête sa magie !
Unis un jour dans les célestes sphères,
Nous reviendrons, aux heures crépusculaires,

Regardant comme dans une vision.

Comme dans l'éther
Les vapeurs légères !

Ils demeurent, un instant, émus, silencieux. Rappelée soudain à la réalité des choses,
Tosca regarde autour d'elle avec inquiétude.

Ils ne viennent pas !... mais toi,

A Cavaradossi avec une tendresse empreinte.

Fais bien le mort ! Sur le coup, tombe sans une plainte.

CAVARADOSSI.

Sois sans crainte
Je saurai, je m'en vante,
Jouer mon rôle !

ACTE TROISIÈME.

73

TOSCA, insistant.

Tout m'épouvante
Ne te fais pas de mal ! J'aurais, comédienne,
L'usage de la scène !...

CAVARADOSSI, il s'interrompt et l'attire à soi

Ah ! parle encor, redis-moi ta tendresse !
Ta douce voix me berce et me caresse !

TOSCA, l'abandonnant, extasiée.

Unis dans notre exil et jusqu'à la mort !
Est-il plus pur dictame
Que l'accord de deux âmes ?...

TOSCA et CAVARADOSSI, s'exaltant.

Dans la vie et la mort !
Divin accord !
Hosanna ! c'est l'espérance,
L'âme s'élance
Vers la splendeur d'un nouveau jour,
Et, d'un vol harmonieux,
Monte dans les cieux
Resplendissants d'amour !

Le ciel s'éclaire : c'est l'aube du jour.

TOSCA.

Pour tes sens embrasés
J'aurai mes lèvres !
Et pour calmer tes fièvres,
Mes baisers !

SCÈNE III

LES MÊMES, UN GEOLIER, puis SPOLETTA,
SCIARRONE, UN OFFICIER, UN SERGENT, SOLDATS

Le Geôlier s'approche de Cavaradosi, son bécot à la main ; puis il prend le registre
et descend par l'escalier. Quatre heures sonnent.

LE GEÔLIER.

L'heure !

CAVARADOSSI.

Je suis prêt.

TOSCA, bas à Cavaradosi et souriant.

Toi, prends garde ! au coup de feu... mort !

CAVARADOSSI, bas et souriant aussi.

Mort !

TOSCA.

Et ne bouge, que d'abord

Je t'appelle !

CAVARADOSSI.

Non, chère âme !

TOSCA.

Qu'il t'en souviennne.

CAVARADOSSI, souriant.

Comme la Tosca, en scène !

ACTE TROISIÈME.

75

TOSCA, le voyant sourire.

Ne souris pas !

CAVARADOSSI, sérieux.

Oh ! non !

TOSCA.

Oh ! non !

Pendant ce dialogue un peloton de soldats monte par l'escalier. Un Officier les commande. Il les aligne au fond. Suivent le Sergent et Spoletta, qui donne les instructions à l'Officier. Cavaradosi salue Tosca et suit l'Officier. Tosca se tient à gauche dans la casemate, de manière à pouvoir épier ce qui se passe sur la plate-forme.

Que l'attente est cruelle !

Pourquoi tarder ainsi ?...

Elle voit l'Officier et le Sergent qui conduisent Cavaradosi près du mur qui lui fait face.

Le jour se lève !

Ces apprêts lugubres lassent la patience de Tosca. Le Sergent veut bander ceux de Cavaradosi qui s'y refuse en souriant.

Qu'attendent-ils encor ? Ce n'est qu'un rêve...

Je sais... mais cette angoisse est éternelle !

L'Officier et le Sergent disposent le peloton de soldats et leur donnent les derniers ordres.

Enfin ! Ils prennent leurs

Armes !

Voyant l'Officier près d'abaissier son sabre, elle se bouche les oreilles de ses mains pour ne pas entendre la détonation, puis fait signe à Mario de tomber.

Comme il est beau, mon Mario !

Les fusils font feu.

Là ! meurs !

Le voyant à terre, elle lui envoie un baiser de la main.

C'est un artiste !

Le Sergent s'approche de Cavaradosi et l'observe attentivement. Spoletta le rejoint et l'entraîne, pour l'empêcher de lui donner le coup de grâce. L'Officier aligne ses soldats. Le Sergent retire la sentinelle qui restait au fond ; et tous, précédés de Spoletta, descendent l'escalier. Tosca a surveillé tous ces mouvements, craignant que Cavaradosi, par impatience, longe ou parle avant le moment opportun.

O Mario ! reste ainsi !

Ils s'éloignent d'ici !...

C'est fait !... Ils s'en vont... Ils s'en vont...

Il lui semble que les soldats remontent vers la plate-forme ; elle se retourne vers Cavaradossi.

Ne bouge pas encore !...

Elle court au parapet et se penche avec précaution pour observer au-dessous.
Elle revient à Cavaradossi. Comme parlé :

Maintenant,

Mario ! Mario ! En hâte viens-t'en !

Troublée, elle le touche.

Viens ! Viens !

Elle le secoue.

Mario ! Mario !

Un cri.

Ah !

Découragée.

Mort !... mort !... mort !... ô Mario ! mort !

Avec des sanglots et des soupirs elle se jette sur son corps.

Toi... ainsi !

Mourir comme ça !

Cela se peut-il ?...

Elle embrasse la dépouille de Cavaradossi.

Toi !... mort !... mort !...

ENSEMBLE { SPOLETTA, SCIARRONE et quelques SOLDATS, d'au-dessous,
avec un cri prolongé, lointain.

Ah !...

SCIARRONE, d'au-dessous.

Assassiné, vous dis-je !...

TOSCA, pleurant.

Mario !

ACTE TROISIÈME.

77

SPOLETTA et LES SOLDATS, criant, d'au-dessous.

Scarpia ?

SCIARRONE, d'au-dessous.

Scarpia !

SPOLETTA et LES SOLDATS, d'au-dessous.

Ah !

TOSCA, pleurant.

Ah ! pauvre Floria !

Ah !

SPOLETTA, d'au-dessous.

Frappé par Tosca !

TOSCA.

Mario ! Mario !

Elle s'abandonne, désespérée sur le corps de Cavaradossi.

SCIARRONE et LES SOLDATS, d'au-dessous.

Qu'on la tue !

SPOLETTA et SCIARRONE, plus près.

Des gardes à toutes les issues !

SPOLETTA, SCIARRONE, LES SOLDATS, s'approchant.

Des gardes à toutes les issues !

Grande rumeur au-dessous. Spoletta et Sciarrone paraissent au haut de l'escalier.

SCIARRONE, apercevant Tosca, il crie à Spoletta.

C'est elle !

SPOLETTA.

Ah ! Tosca !

De ta vie, tu paieras sa vie !

LA TOSCA.

TOSCA.

Oui, bandit !

Spoletta va se jeter sur Tosca, qui bondit et le repousse si violemment qu'il chancelle et va pour tomber contre l'entrée de l'escalier. Tosca court au parapet et debout crie :

Toi, Scarpia, devant mon Dieu !...

Elle se précipite dans la vide, Sciarone et quelques autres soldats, entrés confusément courent au parapet et regardent. Spoletta reste interdit, atterré.

Le rideau baisse rapidement.

MANON LESCAUT

DRAME LYRIQUE EN QUATRE ACTES

TRADUCTION DE M. MAURICE VAUCAIRE

MUSIQUE DE

M. GIACOMO PUCCINI

OUVRAGE COMPLET

Prix nets

Réduction de C. CARIGNANI :

| | | |
|----------------------------------------------------------|-------|------|
| <i>Chant et Piano.</i> — Texte français (A.) | Fr. | 20 » |
| — Texte italien (A.) | 15 » | |
| — Texte allemand Marks (A.) | 12 » | |
| — Texte italien et anglais Shillings | 7 / 6 | |
| <i>Chant et Paroles.</i> — Texte français (A.) | Fr. | 3 50 |
| <i>Piano seul</i> (A.) | 12 » | |
| <i>Livret.</i> — Texte français | 1 » | |

MORCEAUX DÉTACHÉS POUR CHANT ET PIANO (Texte français)

| | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|------|
| 111094. — Acte 1 ^{er} . — <i>Chanson de des Grieux</i> : Parmi vous, ô belles brunes (TÉNOR) | Fr. | 1 50 |
| 111095. — 1 ^{re} . — <i>La même</i> , en Ré (MEZZO-SOPRANO) . . . | 1 50 | |
| 111096. — 1 ^{re} . — <i>Romance de Des Grieux</i> : Ange, Sirène ou Femme ? (TÉNOR) | 2 » | |
| 111097. — 2 ^e . — <i>Solo de Manon</i> : Dans ce décor voluptueux (SOPRANO) | 1 50 | |
| 111098. — 2 ^e . — <i>Madrigal</i> : Le charmant berger Tityre (MEZZO-SOPRANO) | 1 75 | |
| 111099. — 2 ^e . — <i>Menuet de Manon</i> : Viens, ô Tircis, sur la colline (SOPRANO) | 1 50 | |

PIANO SEUL

TAVAN. — *Fantaisie* Fr. » »

MANDOLINE (ou violon) ET PIANO (avec 2^e mandoline ou violon *ad libitum*)

| | | |
|-------------------------------------------------------------|------|------|
| 111044. MONTI. — 1 ^{re} <i>Fantaisie</i> | Fr. | 2 50 |
| 111045. — 2 ^e — | 2 50 | |

VIOLON ET PIANO

110998. BACHMANN. — *Fantaisie* Fr. 3 »

ORCHESTRE

111100. TAVAN. — *Fantaisie* Fr. 5 »

N.-B. — Il existe un grand nombre de réductions, transcriptions, etc., pour piano seul, piano à quatre mains, violon et piano, mandoline et piano ou guitare et pour instruments divers.

DEMANDER LE CATALOGUE

G. RICORDI & C^{ie}, 18, rue de la Pépinière, PARIS

Madame Butterfly

DRAME LYRIQUE EN TROIS ACTES
De L. ILLICA et G. GIACOSA

(D'APRÈS JOHN L. LONG et DAVID BELASCO)

Traduction française de M. PAUL FERRIER

MUSIQUE DE

M. GIACOMO PUCCINI

Ouvrage complet

Prix Nets

| | |
|----------------------------------------------------|--------------|
| Chant et Piano, texte français | (a) Fr. 20 » |
| Chant et Piano, texte italien | — 15 » |
| Chant et Piano, texte anglais et italien | a Scell. 8 » |
| Piano seul | (a) Fr. 12 » |

MORCEAUX DÉTACHÉS POUR CHANT & PIANO (Texte Français)

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------------|------|
| 111370 Acte 1 ^{er} Solo de Pinkerton : <i>Amour, folie</i> . T | 1 25 |
| 111371 — Le même en <i>La bémol</i> | 1 25 |
| 111372 Acte 2 ^e Solo de Butterfly : <i>Sur la mer calmée</i> ... S. | 2 » |
| 111373 — Le même en <i>Mi bémol</i> | 2 » |

RÉDUCTIONS, FANTAISIES, TRANSCRIPTIONS, ETC.

Piano seul

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| 110018 Final du 2 ^e Acte, (Chœur de coulisses et Orchestre). Réduction. | 1 25 |
| 110094 Beuccio (E.) Op. 309. Fantaisie. | 2 » |
| 110095 Galbas (E.) Duo des Fleurs du 2 ^e Acte. Transcription facile. | 1 50 |
| 110077 Godfrey (C. jun.) Sélection. | 2 » |
| 110096 Graziani-Walter (C.) Op. 390 Fantaisie passionnata. | 2 » |

Piano à quatre mains

| | |
|-------------------------------------------------|-----|
| 110098 Beuccio (E.) Op. 309. Fantaisie. | 3 » |
|-------------------------------------------------|-----|

Violon et piano

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| 110092 Daniele (E.) Solo de Butterfly : <i>Sur la mer calmée</i> ... Transcription pour Violon (ou Mandoline) et Piano | 1 50 |
| 110094 — Toccatina pour Violon (ou Mandoline) et Piano | 1 50 |
| Mattaross (V.). Quatre Réductions : | |
| 110232 — N. 1. Acte 1 ^{er} Solo de Butterfly : <i>A nos Dieux infidèle</i> | 1 50 |
| 110233 — N. 2. Acte 2 ^e Solo de Butterfly : <i>Que ta mère t'emporte par la ville</i> | 1 50 |
| 110234 — N. 3. Acte 2 ^e Solo de Butterfly : <i>Cher fils, sommeille, bercé sur mon cœur</i> | 1 50 |
| 110235 — N. 4. Acte 2 ^e Solo de Pinkerton : <i>Adieu séjour fleuri</i> | 1 25 |
| 111638 — Bachmann () Fantaisie | 2 50 |

Orchestre

| | |
|-----------------------------------|----------|
| 111481 Tavan. Fantaisie | (A.) 5 » |
|-----------------------------------|----------|

(13 cartes-postales illustrées de L. Metlicowitz 1 50

N. B. — Il existe un grand nombre de réductions, transcriptions etc., pour mandoline et piano, mandoline seule, flûte et piano, flûte seule et pour instruments divers.

Demandez le catalogue

G. RICORDI ET C^{ie} 18, RUE DE LA PEPINIÈRE, PARIS

LA TOSCA

OPÉRA EN TROIS ACTES

D'après le drame de Victorien SARDOU

DE MM. G. GIACOSA & L. ILLICA

TRADUCTION DE M. PAUL FERRIER

MUSIQUE DE

M. GIACOMO PUCCINI

MANDOLINE SEULE

| | | | | Prix net |
|---------|-------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------|--|----------|
| | MORLACCHI (A.). — <i>Six réductions :</i> | | | — |
| 103551. | — | N° 1 Acte 1 ^{er} . — <i>O de beautés égales</i> (Cavaradossi). | | » 75 |
| 103552. | — | — 2 — 1 ^{er} . — <i>Notre doux nid</i> (Tosca). | | » 75 |
| 103553. | — | — 3 — 1 ^{er} . — <i>Mais quels yeux valent tes yeux</i> (Cavaradossi). | | » 50 |
| 103554. | — | — 4 — 2 ^e . — <i>Prière de Tosca</i> | | » 50 |
| 103555. | — | — 5 — 3 ^e . — <i>O douces mains</i> (Cavaradossi). | | » 50 |
| 103556. | — | — 6 — 3 ^e . — <i>C'était pour toi que la mort m'était triste</i> (Cavaradossi). | | » 50 |

MANDOLINE ET PIANO

| | | |
|---------|---------------------------------------------------------------|----------|
| 103410. | GRAZIANI-WALTER (C.). — <i>Fantaisie dramatique</i> | 1 75 |
| | V. MONTI. — <i>Trois petites Fantaisies :</i> | |
| 109201. | — 1 ^{re} <i>Fantaisie</i> | Fr. 1 75 |
| 109202. | — 2 ^e — | 1 75 |
| 109203. | — 3 ^e — | 1 75 |
| 103653. | SILVESTRI (G.). — <i>Fantaisie brillante</i> | 2 » |

DEUX MANDOLINES ET PIANO

| | | |
|---------|---------------------------------------------------------------|-----|
| 103411. | GRAZIANI-WALTER (C.). — <i>Fantaisie dramatique</i> | 2 » |
| 103654. | SILVESTRI (G.). — <i>Fantaisie brillante</i> | 3 » |

VIOLON ET PIANO

| | | |
|---------|---------------------------------------------------------------|---------|
| 108820. | DANBÉ (J.). — 1 ^{re} <i>Transcription</i> | Fr. 2 » |
| 108830. | — 2 ^e — | 2 » |
| 108901. | — 3 ^e — | 2 » |
| 103410. | GRAZIANI-WALTER (C.). — <i>Fantaisie dramatique</i> | 1 75 |

12 *Cartes postales illustrées*, de L. METLICOWITZ. . Net. Fr. 1 20

N.B. — Il existe un grand nombre de réductions, transcriptions, etc., pour piano seul, piano quatre mains, violon et piano, mandoline et piano ou guitare et pour instruments divers.

DEMANDER LE CATALOGUE

G. RICORDI & Co, 18, rue de la Pépinière, PARIS

ÉDITION POPULAIRE RICORDI

ŒUVRES CLASSIQUES

POUR

PIANO

Bach, Beethoven, Chopin, Clementi, Cramer,
Czerny, Händel, Hummel, Kessler,
Mendelssohn, Moschelès, Mozart, Scarlatti, Schubert,
Schumann, Weber, etc...

ÉDITION FRANÇAISE

REVUE PAR

I. PHILIPP

Professeur au Conservatoire National de Musique.

DEMANDER LE CATALOGUE SPÉCIAL

G. RICORDI & C^{ie}, 18, Rue de la Pépinière, PARIS

PARIS. — IMPRIMERIES CERF, 12, RUE SAINTE-ANNE.

Avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

SOM-9-40



28

CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD UNIVERSITY LIBRARY

620608

ML50
J97T

